

<http://divergences.be/spip.php?article1930>



Freddy Gomez

La deuxième mort de José Peirats

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2010 - N° 22. Octobre 2010 - Français - RÉSISTANCES...RÉFLEXIONS... -

Date de mise en ligne : dimanche 26 septembre 2010

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

À propos d'un prologue... ou comment Enric Ucelay-Da Cal, éminent représentant de l'Alma Mater, invente, en préfaçant les *Mémoires de José Peirats*, une nouvelle méthode d'exécution intellectuelle : la disqualification post mortem

À contretemps, n° 38, septembre 2010, pp. 9 à 15.

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L220xH354/peirats-13b96.jpg>

JOSÉ PEIRATS (1908-1989), qui fut briquetier et journaliste ouvrier avant de devenir l'un des meilleurs spécialistes de l'anarchisme espagnol, a souvent été cité dans les colonnes d'*À contretemps*, et ce pour au moins deux raisons. La première, c'est que, pendant les années 1930, son existence militante le plaça, en tant que rédacteur de *Solidaridad Obrera*, au coeur d'une « gymnastique révolutionnaire » qui devait déboucher, en juillet 1936, sur un processus révolutionnaire d'ampleur inégalée. Cette révolution, qui continue d'alimenter, mais aussi de questionner l'imaginaire libertaire, Peirats la vit lever, puis, prisonnière d'une infernale logique de guerre, se déliter inexorablement. La seconde raison, c'est qu'il décida de s'en faire lui-même l'historien scrupuleux en produisant, dans les années 1950, un ouvrage critique de grande qualité analytique et documentaire – *La CNT en la Revolución española* [1] – dont la portée fut décisive pour l'époque. La rectitude sans faille dont il fit preuve quand la CNT dérogea, à divers moments de son histoire, aux principes fondamentaux qui la régissaient, et la rigueur intellectuelle avec laquelle il tenta de comprendre les causes de ces dévoiements font de Peirats l'un des personnages les plus singuliers, et sans doute l'un des plus dignes d'éloges, d'une génération militante aujourd'hui disparue.

Au vu de l'intérêt que nous portons à Peirats, l'annonce de la publication de ses *Mémoires* tenait évidemment de la bonne nouvelle, et ce d'autant que nous étions quelques-uns à attendre cette édition depuis longtemps. Écrit pour l'essentiel en 1974 et 1975, ce long texte autobiographique de quelque 1 300 pages dactylographiées se heurta, en effet, à l'orée des années 1980, aux diktats de quelques marchands de livres, dont Planeta, qui se déclarèrent désireux de le publier mais en l'amputant, pour le faire entrer dans le format de ce genre de productions mémorielles, des souvenirs de l'auteur relatifs à son enfance, à son adolescence et à son vécu d'avant-guerre. Peirats, qui pouvait être très entêté, refusa obstinément de telles coupes, préférant de beaucoup une non-publication à une édition tronquée de ses *Mémoires*. C'est ainsi qu'il pria son représentant auprès desdits éditeurs,

son ami l'historien et sociologue uruguayen Carlos Rama, de décliner toute offre de ce genre. Pour lui, c'était tout ou rien. Faute d'éditeur digne de ce nom, ce ne fut donc rien. Dès lors, la seule trace que nous avons jusqu'à aujourd'hui de ces *Mémoires*, nous la devons à Peirats lui-même qui accepta, à la fin des années 1980 et à la demande de la barcelonaise revue *Anthropos*, d'en sélectionner quelques extraits, sélection qui parut, au lendemain de sa disparition, dans la collection « Anthologies thématiques » de ladite revue [2]. Depuis, déposé par les soins de sa compagne, Gracia Ventura, à la Bibliothèque Arus de Barcelone, le manuscrit dormait sur les étagères de cette noble institution.

Excellente était donc la nouvelle que, vingt ans après la mort de Peirats, les historiens Susana Tavera García et Gerard Pedret Otero travaillaient à une édition de ses *Mémoires*. Hélas, au vu du résultat [3], il faut bien convenir qu'on espérait – et comment ! – beaucoup mieux...

Lire la suite-Â»

<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg>

[1] José Peirats, *La CNT en la Revolución española*, trois volumes, Toulouse, Éd. CNT, 1951-1953 ; rééd. Paris, Ruedo Ibérico, 1971. Il n'existe malheureusement pas de traduction française de cet ouvrage de référence obligée. En revanche, du même Peirats, on peut lire, en français, *Anarchistes espagnols : révolution de 1936 et luttes de toujours*, Toulouse, Repères-Silena, 1989. À propos de Peirats, nous renvoyons le lecteur à [l'entretien publié dans le n° 25, janvier 2007](#), de notre bulletin, pp. 22-31, entretien repris dans *D'une Espagne rouge et noire*, Éditions libertaires, collection « À contretemps », 2009, où figure également un « Hommage à José Peirats », pp. 179-183.